PrélÃ"vements et consommations d'eau : quels enjeux et usages ?

Dossier de

de /> la rédaction de H2o April 2024

Note d'analyse de France Stratégie

Jeudi 16 avril, Cédric Audenis, commissaire général à la stratégie et à la prospective par intérim, HélÃ"ne Arambou adjointe au directeur du département Développement durable et Numérique, Simon FerriÃ"re, chef de projet et Miquel Oliu-Barton, conseiller scientifique, ont présenté à la presse la note d'analyse "PrélÃ"vements et consommations d'eau : quels enjeux et usages ?". Cette note vient en avant-premiÃ"re d'un rapport détaillé qui sera remis au gouvernement à l'automne et qui étudiera l'offre et la demande en eau à une échelle plus fine, par saison et par bassin versant.

Les notions de prélÃ"vements et de consommations sont primordiales pour l'action publique. Les consommations, qui représentent la part des prélÃ"vements ne retournant pas aux milieux, réduisent la quantité d'eau disponible pour les besoins situés en aval : leur maîtrise est donc essentielle. Les prélÃ"vements peuvent également avoir des effets importants, notamment sur la qualité de l'eau et sa température, et modifier la disponibilité spatio-temporelle de l'eau, ce qui peut affecter les écosystÃ"mes. Dans ce travail, France Stratégie a déterminé les volumes prélevés par usage fin pour l'année 2020, à un niveau plus fin que les statistiques usuelles. Les résultats montrent que les prélÃ"vements s'élÃ"vent à 30 milliards de mÃ"tres cubes en 2020 en France hexagonale et en Corse, dont 47 % sont imputables au secteur énergétique (avec des prélÃ"vements particuliÃ"rement élevés dans le bassin versant Rhà ne-Méditerrané raison de la présence de centrales nucléaires en circuit ouvert).

Passer des prélÃ"vements aux consommations nécessite de faire des hypothÃ"ses sur les "facteurs de consommation", réexaminés ici. En 2020, les consommations sont estimées à plus de 4,4 milliards de m3, l'irrigation agricole en représentant prÃ"s des deux tiers (irrigation des cultures destinées à l'alimentation humaine et animale notamment, principalement concentrée dans le sud et l'ouest de la France). Les stockages d'eau artificiels - hydroélectricité, retenues agricoles, plans d'eau d'agrément, etc. - ne sont aujourd'hui pas considérés comme consommateurs. Une premiÃ"re estimation du phénomÃ"ne d'évaporation montre que ces stockages pourraient engendrer des consommations de l'ordre d'un milliard de m3 par an, élevant donc la consommation annuelle à 5,4 milliards de m3.

Au-delà des dynamiques spatiales, une étude plus approfondie des dynamiques saisonniÃ"res se révÃ"le nécessaire, compte tenu de la grande variabilité des volumes d'eau disponibles et de la demande en eau au cours de l'année.

France Stratégie - note d'analyse et annexe méthodologique